### Trappe malthusienne et transition démographique

### Quel lien entre croissance et démographie?

- A première vue, le lien entre développement économique et démographie apparait évident.
- Une **population** plus nombreuse permet de **produire** davantage et par conséquent la croissance démographique **alimente** la croissance économique.
- Et de fait c'est une prédiction du modèle de croissance de Solow.
- Mais comment expliquer l'évolution démographique elle-même?
   Résulte-t-elle du processus de croissance?

#### Démographie et développement économique

- Avant le décollage industriel, on observe une stagnation relative à la fois du PIB et de la population.
- Comment l'expliquer ?
- C'est tout l'objet du modèle proposé par Thomas Malthus.

#### Plan de cette leçon

I. Quantifier la population et la production de richesses

II. Malthus

III. Démographie et décollage

I. Quantifier la population et la production de richesses

# A) Une brève histoire des indicateurs économiques et démographiques

### Les premières mesures du développement démographique

- Pour étudier les liens entre développement économique et démographie, il faut des données sur la production de richesses et sur la population.
- Les **premières traces** de tentatives de quantifier la population remontent à l'**Antiquité** :
  - De premières listes apparaissent vers 2800 av. J.-C., avec les noms de guerriers tués (Mésopotamie) ou d'ouvriers (Egypte).
  - Ces opérations sont progressivement étendues à l'ensemble de la population : le livre des Nombres, rédigé entre le VIII<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., évoque ainsi un recensement des Hébreux de sexe masculin.
  - Le **perfectionnement** des techniques de recensement atteint un sommet en **Chine** sous la dynastie **Ming** (1368-1644) : tous les 10 ans, un modèle de **formulaire** et de registre était transmis aux sous-préfectures qui étaient ensuite chargées de **diffuser** le formulaire à toutes les familles puis de **remonter** les données.

#### Les premières mesures du développement économique

- L'Antiquité marque aussi l'apparition des premières mesures de la production de richesses :
  - Au XVIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. en Mésopotamie, l'écriture cunéiforme est utilisée pour indiquer la production des différentes parcelles au sein de rapports transmis au roi.
  - Dans l'Egypte antique, le pharaon et sa suite, pour prélever l'impôt, se rendaient dans chaque district (ou nome) pour réaliser un recensement du bétail au moins tous les deux ans (le Shemsu Hor) et estimaient la production agricole à partir de l'intensité de la crue annuelle du Nil.

Unités	Indicatifs de volume	Signes numéraux	= SILA <sub>3</sub>	= BÁN	= PI	Valeur en litre
SILA <sub>3</sub>	μŢ	T 4				env. 1
BÁN	芦	片	10			env. 10
BANMIN	当	片	20	2		env. 20
BANEŠ	闰	詳	30	3		env. 30
BANLIMMU	当	) 样	40	4		env. 40
BANIA	鬥	联	50	5		env. 50
NIGIDA (PI)	当	T	60	6		env. 60
NIGIDAMIN	当	Ŧ	120	12	2	env. 120
NIGIDAEŠ	当	FT	180	18	3	env. 180
NIGIDALIMMU	芦	Ħ	240	24	4	env. 240
GUR	芦	(1) (10)	300	30	5	env. 300
Exemple : un volume de 7 gur, 3 pi, 5 ban et 4 sila est noté en signes cunéiformes :						
<b>举刊其</b> 其对						
Ce volume est retranscrit ainsi, selon le système positionnel : 7,3.5.4 SILA3 GUR.						

Source : B. Fiette (2018)

### Les précurseurs de la statistique moderne : Petty et Graunt

- Au Moyen-Âge, en Europe, les méthodes de quantification économique et démographique héritées de l'Antiquité sont progressivement abandonnées en parallèle du morcellement politique du continent.
- Cette situation est remise en cause par l'essor au XVII<sup>e</sup> siècle des Etats modernes.
- Dans ce contexte, deux amis hommes d'affaires anglais vont poser les bases de la statistique moderne : William Petty et John Graunt.

### Graunt et la naissance de la démographie

- **1662** : publication de ses *Observations* sur les tables de mortalité.
- Inventeur de la première table de mortalité: suppose que la probabilité de survivre un an de plus est constante et environ égale à 5/8.
- Propose deux estimations de la population de Londres :
  - A partir du nombre de décès et de sa table de mortalité : 460 000 habitants soit 6,4 millions au total en Angleterre.
  - En multipliant le **nombre de foyers** (tiré des relevés de l'impôt sur les feux) par le nombre moyen d'occupants : **384 000**.

Sur 100 individus, il en meurt pendant les six premières	
années	36
Les dix années suivantes ou [1"] décennie	24
La 2 <sup>e</sup> décennie	15
La 3 <sup>e</sup> décennie	9
La 4 <sup>e</sup>	6
La suivante	4
La suivante	3
La suivante	2
La suivante	1
Il s'ensuit que, sur ces 100 individus conçus, il en survit	
au bout de 6 ans	64
au bout de 16 ans	40
au bout de 26 ans	25
au bout de 36 ans	16
au bout de 46 ans	10
au bout de 56 ans	6
au bout de 66 ans	3
au bout de 76 ans	1
au bout de 86 ans	0 (5)

Source: J. Dupâquier (1984)

#### Petty: la prolongation des travaux de Graunt

- Petty reproduit les deux méthodes de Graunt pour proposer une nouvelle estimation de la population de Londres : environ 670 000.
- Il milite également sans succès auprès du roi pour mener un recensement national.
- Ses travaux ont notamment pour objectif de prouver la **supériorité de Londres** et de l'**Angleterre** sur Paris et la France.
- A partir de calculs très hypothétiques, il tente aussi de reconstituer la population mondiale depuis le Déluge et de projeter la population anglaise jusqu'en 1842.

Périodes de doublement	Années après le déluge	
	1	8 personnes
	10	16
	20	32
	30	64
	40	128
En 10 ans	50	256
	60	512
	70	1024
	80	2048
	90	4096
	100	8000 et plus
En 20 ans	120 ans après le Déluge	16 mille
7	140	32
7	170	
J		64
30		
	200	128
40	240	256
50	290	512
60	350	1 million et plus
70	420	2 millions
100	520	4 millions
190	710	8 millions
290	1000	16 à l'époque de Moïse
400	1400	32 environ à l'époque de Davi
550	1950	64
750	2700	128 environ à la naissance du Christ
1000	3700	256
En 300 ≺		
1200	4000	320

#### Petty: la production nationale

- En 1665, dans Verbum Sapienti, Petty est aussi le premier à tenter d'estimer l'activité économique globale d'une nation. Selon ses calculs, l'Angleterre produit chaque année environ 40 millions de livres de richesses.
- Il s'appuie sur des **registres fiscaux** mais aussi des **hypothèses très fortes**.

#### Dépenses

Population Dépenses annuelles / habitant Total des dépenses 6 millions £ 6 13 s. 4 d. £ 40 millions

#### Revenus et capitaux

	Revenu annuel (millions de £)	Capital (millions de £)
Terres (24 millions d'acres)	8	144
Constructions	2,5	30
Flotte marchande		3
Bétail		36
Monnaie	4,5	6
Marchandises, métaux précieux, meubles		31
Total	15	250
Travail	25	417
Total	40	667

#### Petty: la production nationale

- Dans un contexte de réforme fiscale, son objectif est de plaider pour une répartition plus équitable de l'impôt qui pèse excessivement sur le foncier agricole par rapport au travail.
- « Le travail est le père et le principe actif de la richesse, la terre en est la mère ».

#### Dépenses

Population
Dépenses annuelles / habitant
Total des dépenses

6 millions £ 6 13 s. 4 d. £ 40 millions

#### Revenus et capitaux

	Revenu annuel (millions de £)	Capital (millions de £)
Terres (24 millions d'acres)	8	144
Constructions	2,5	30
Flotte marchande		3
Bétail		36
Monnaie	4,5	6
Marchandises, métaux précieux, meubles		31
Total	15	250
Travail	25	417
Total	40	667

#### Une « arithmétique politique »

- Les travaux de Petty s'inscrivent dans un agenda plus large de rationalisation de l'action publique, qui nécessite de connaître précisément la production de richesses pour :
  - Harmoniser la taille des paroisses
  - Déterminer les besoins en soldats, médecins, prêtres, ...
  - Lutter contre les « parasites sociaux »
- Petty déduit également de ses travaux un **engagement nataliste** : renforcer la puissance de l'Angleterre nécessite d'encourager la **fertilité**.

### B) Quelques données de long terme sur la démographie et l'économie

## Etudier démographie et développement économique sur le temps long

"The World Economy: A Millennial Perspective" (2001) et "The World Economy: Historical Studies" (2003) de A. Maddison

- Dans ces deux articles, Angus Maddison reconstitue des séries longues, depuis l'an 0, pour plusieurs indicateurs démographiques et économiques.
- Auparavant, la recherche quantitative en histoire économique s'était concentrée sur les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, au moment du décollage de la croissance.

## Comment étudier des indicateurs sur une période aussi longue ?

- En fonction des périodes, Maddison s'appuie sur différentes sources :
  - Depuis 1950 : données standardisées publiées dans la plupart des comptabilités nationales.
  - 1820-1950 : plusieurs registres et sources administratives proposent un suivi de la population et des revenus mais il est nécessaire de les harmoniser.
  - 1500-1820 :
    - Europe :
      - Population : registres nationaux corrigés des événements historiques (guerres, épidémies).
      - PIB : à partir de la production des différents secteurs d'activité ou d'un pays voisin similaire économiquement.
    - Reste du monde : appui sur des hypothèses fortes.
  - 0-1500 : les estimations sont plus indirectes et reposent sur le taux d'urbanisation (synonyme d'excédent de production agricole et de hausse de l'activité non-agricole) et le salaire réel.

#### Le défi de la comparabilité des données du PIB

- Le principal apport de Maddison est de proposer un base de données unifiée au niveau mondiale, ce qui nécessite de standardiser les méthodologies.
- Pour cela, il s'appuie sur des référentiels pour réaliser des conversions en parité de pouvoir d'achat (PPA) de données de production ou de consommation généralement exprimées en monnaie nationale.
- Ces référentiels sont fondés sur des comparaisons de pouvoir d'achat en 1990. Cela peut entraîner des biais dans l'estimation du PIB à des horizons relativement lointains mais les données manquent pour estimer une parité de pouvoir d'achat à des époques anciennes.

### Le Maddison Project

- Après la mort de Maddison en 2010, ses travaux sont poursuivis par ses collègues de l'Université de Groningue.
- Les données sont régulièrement mises à jour pour intégrer les dernières avancées de la recherche en histoire économique.
- La dernière version de la base de données a été publiée en 2023 (voir Bolt et Van Zanden (2024)) :
  - Elle couvre plus de 160 pays de l'époque romaine à nos jours.
  - Lorsqu'ils sont de bonne qualité, la dernière version intègre des référentiels de PPA à des dates plus anciennes.
  - Elle intègre également un plus grand nombre de données pour l'époque **préindustrielle**, par exemple pour la Chine ou l'Afrique subsaharienne.

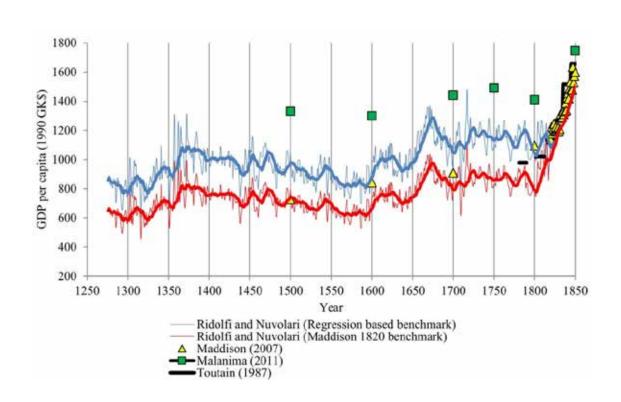
#### L'exemple de la France

"L'histoire immobile? A reappraisal of French economic growth using demandside approach, 1280-1850" (2021) de L. Ridolfi et A. Nuvolari

- La dernière version du **Maddison Project** s'appuie sur les données de cet article pour le cas de la France préindustrielle.
- Faute de données de production suffisamment complètes, les auteurs adoptent une approche par la demande :
  - Estimation de la **production agricole totale** à partir du salaire réel, du prix des biens agricoles et manufacturés, et de la population.
  - Multiplication par la part de l'agriculture dans le PIB, estimée à partir du salaire réel dans les secteurs des biens agricoles et manufacturés et de la part de la population active ayant un emploi agricole.

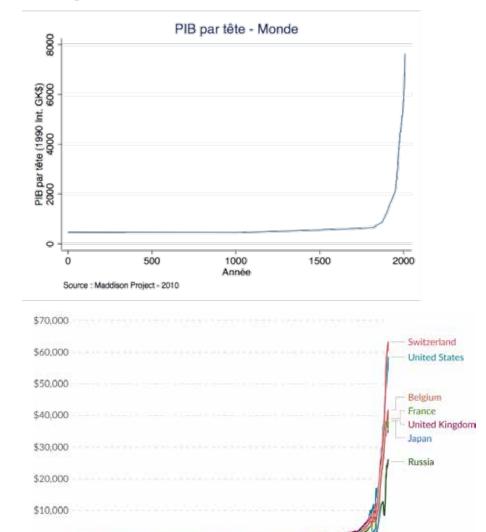
#### L'exemple de la France

- Les résultats sont relativement proches des premières estimations de Maddison.
- Cette étude permet d'obtenir une trajectoire continue du PIB par tête au lieu de points isolés dans le temps.
- Cela enrichit l'analyse et met en valeur les variations de plus court terme audelà de la stabilité de long terme entre 1280 et 1800.
- Le XVII<sup>e</sup> siècle est ainsi marqué par une croissance moyenne élevée de 0,13% par an.



### La croissance économique, un phénomène récent

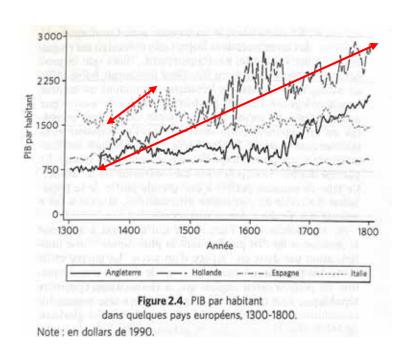
- La croissance économique soutenue est un phénomène récent à l'échelle de l'histoire de l'Humanité.
- A partir de **1820**, la croissance du PIB mondial par habitant **s'accélère** :
  - 1000-1820 : **1/19**e
  - 1820-1870 : **0**,**5**%
  - 1950-1970 : >**3-4**%
- Entre 1820 et 2020, le PIB moyen par tête dans le monde a été multiplié par 13.



1500

#### La croissance économique, un phénomène récent

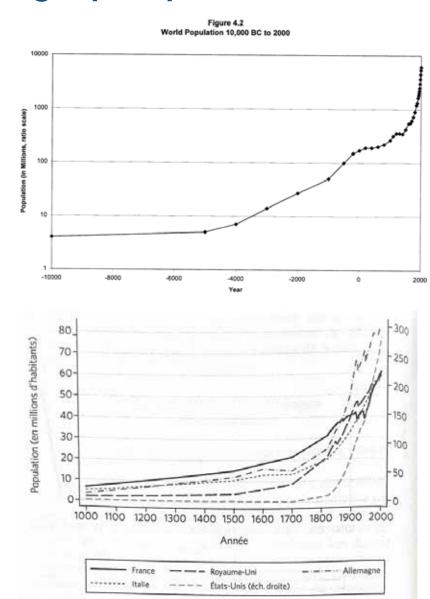
- La faible croissance à **long terme** avant le décollage s'accompagnait néanmoins de **variations fortes** à plus **court terme**.
- Entre 1350 et 1420, le PIB par tête de l'Italie a augmenté de 40%, soit 0,8% en moyenne par an.
- Certains pays ont aussi connu une croissance soutenue sur le long terme avant même le décollage, bien que la hausse soit d'une magnitude bien moindre.
- Entre 1347 et 1820, le PIB par tête de l'Angleterre a ainsi triplé.



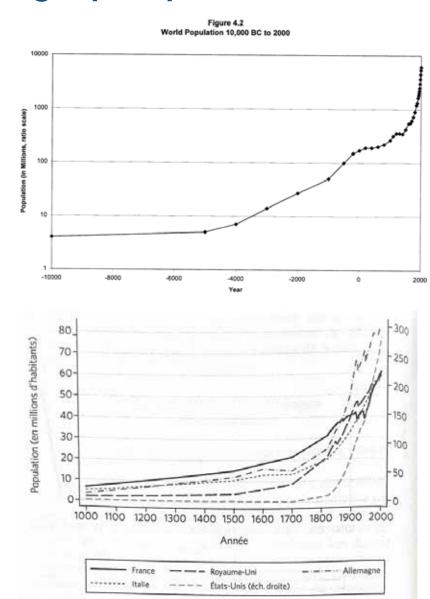
#### Le décollage

- Le terme de décollage a été introduit par l'économiste américain Walt Rostow dans son ouvrage Etapes de la croissance économique (1960)
- Il ne désigne pas le début de la croissance mais une accélération sans précédent de celle-ci, qui a débuté en Grande-Bretagne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle avant de s'étendre à travers le monde occidental.
- La notion a été critiquée, notamment par Kuznets, parce qu'elle suppose une rupture binaire, alors que dans certains cas la croissance a connu des accélérations successives (ex : France au XIX<sup>e</sup> siècle).
- Historiquement, cette étape coïncide avec la révolution industrielle, c'est-à-dire la transition d'une économique majoritairement agricole à une économie centrée sur les biens manufacturés.

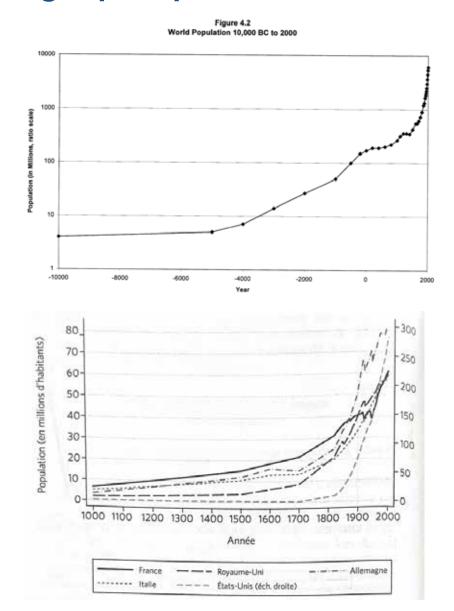
- Cette croissance économique s'est accompagnée d'une croissance démographique.
- Avant le décollage démographique : une natalité et une mortalité très élevées (respectivement 40 pour 1 000 et 38 pour 1 000) ne dégageaient qu'un faible excédent de population.
- En 1000, la population mondiale était inférieure à l'actuelle population des Etats-Unis.



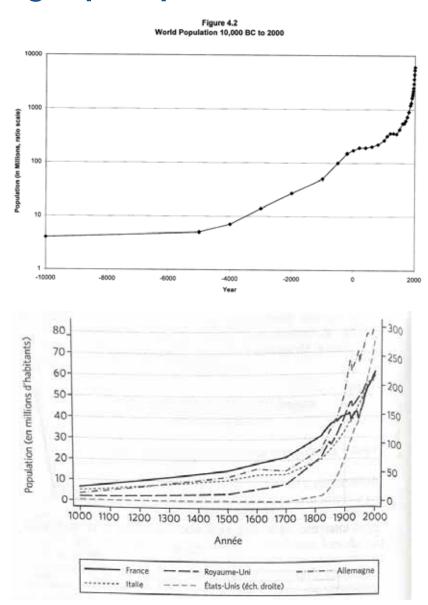
- Le rythme de croissance de la population mondiale a lentement accéléré avant d'exploser à partir du XIX<sup>e</sup> siècle :
  - 10 000 av. J.-C. 0 : +0,04% par an (soit +1% tous les 25 ans).
  - 0 1800 : **+0,09**%
  - 1800 1900 : **+0,6**%
  - 1900 1950 : **+0,9**%
  - 1950 2000 : **+1,8%**



- Au début du XIX<sup>e</sup> siècle la baisse de la mortalité infantile a permis une hausse significative de l'espérance de vie à la naissance, passant de 26 ans à 66 ans en 1999. Par conséquent, la population a cru fortement.
- Cette population s'est concentrée dans des centres urbains en expansion (cf. leçon précédente), induisant une chute de la part de la population rurale, qui passe de plus de 90% à 36% entre 1800 et 1975 en Europe.



- Cet essor démographique s'est ensuite ralenti sous l'effet d'une baisse de la natalité.
- La croissance démographique a néanmoins été plus lente que celle du PIB mondial, ce qui explique la hausse du PIB par habitant.



- L'essor démographique de l'Humanité doit beaucoup à la capacité de l'espèce humaine à se multiplier très rapidement.
- Pour illustrer cette capacité, les démographes prennent habituellement deux exemples :
  - Les Huttérites
  - Les colons français au Canada

#### Les Huttérites

- Mouvement religieux anabaptiste pacifiste et communautaire né au XVI<sup>e</sup> siècle en Moravie sous l'impulsion du pasteur tyrolien Jakob Hutter.
- Fuient les persécutions à travers l'Europe jusqu'en Russie.
- 1874 : émigrent aux **Etats-Unis** (Dakota) et au **Canada** pour fuir le **service militaire** imposé par le tsar.
- Le mode de vie des communautés huttérites favorise une fertilité élevée (10,4 enfants par femme) :
  - Mariage jeune
  - Refus d'utiliser la contraception
- En parallèle, les Huttérites sont en bonne santé et bien nourris, ce qui leur permet d'atteindre un taux de mortalité comparable au reste de la population américaine

#### Les Huttérites

 La conjonction de ces deux phénomènes provoque une hausse exponentielle de la population huttérite :

• 1880 : **215** membres

• 1960 : **5 450** 

• Sur la période, la population huttérite croît en moyenne de 4,1%. Cela signifie que le nombre d'Huttérites double environ tous les 17 ans.

#### Les colons français au Canada

- Arrivés au Québec au XVII<sup>e</sup> siècle.
- 1680 : 3 380 Français ont déjà immigré au Québec
- 1960 : **2,5M** de francophones au Canada dont peu sont issus de vagues d'immigration **postérieures** à 1680.
- En 1950, 68% du patrimoine génétique de la population est attribuable aux premiers colons.

### II. Malthus

# Comment expliquer la stagnation de l'économie mondiale avant le décollage?

An Essay on the Principle of Population de T. Malthus (1798)

- Dans cet ouvrage, l'économiste britannique Thomas **Malthus** propose une explication à la situation économique de **son époque** marquée par :
  - Une stagnation du PIB par habitant.
  - Une stagnation de la population.
- L'explication de Malthus repose sur l'hypothèse que la **production** agricole résulte de la combinaison de deux facteurs : le travail et la terre.

# Comment expliquer la stagnation de l'économie mondiale avant le décollage?

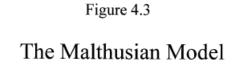
- Malthus remarque la capacité spectaculaire de l'espèce humaine à se reproduire à un rythme très élevé (cf. Huttérites et colons français au Canada).
- Pourtant, à son époque, la population croît à un rythme très lent.
- Pour Malthus, cela s'explique par une force qui vient limiter la croissance démographique : les ressources, notamment la terre sont disponibles en quantité limitée.

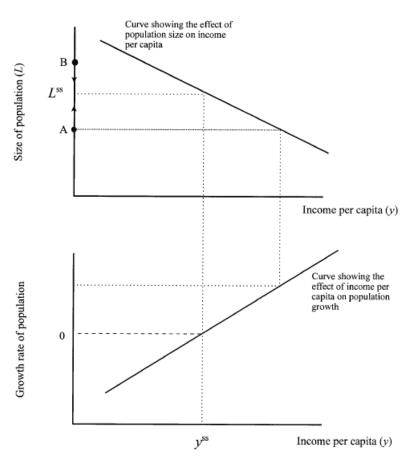
# Comment expliquer la stagnation de l'économie mondiale avant le décollage?

- Malthus en déduit que l'économie de son époque est gouvernée par deux mécanismes :
  - La terre étant disponible en quantité limitée (on parle de facteur fixe), une hausse de la population entraîne une baisse du PIB par tête.
  - Une hausse du PIB par tête (ex : innovation, ouverture au commerce) augmente la population :
    - Les familles sont incitées à avoir plus d'enfants.
    - La hausse du niveau de vie réduit la mortalité.
- La conjonction de ces deux mécanismes produit une trappe malthusienne.

#### Le modèle malthusien

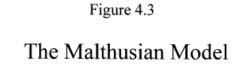
- On peut représenter les deux mécanismes au cœur du modèle malthusien par deux courbes :
  - En haut : le **revenu par tête** décroît avec la **taille de la population** : plus la population est nombreuse, plus la pression sur les ressources naturelles est forte donc moins la production par tête est élevée.
  - En bas : le taux de croissance de la population (≠ taille de la population) augmente avec le revenu par tête : une communauté moins contrainte par ses besoins élémentaires voit sa fertilité croître.

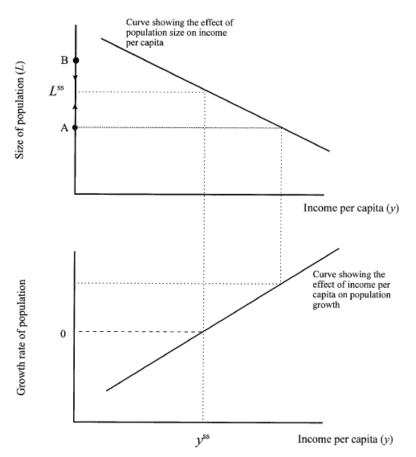




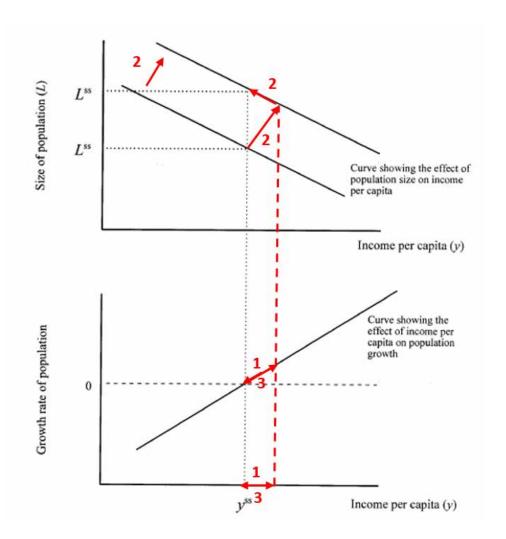
#### Le modèle malthusien

- Le modèle malthusien prédit un équilibre, c'est-à-dire une situation où les différentes forces qui entrent en jeu se neutralisent, stabilisant les différents indicateurs.
- L'équilibre malthusien se caractérise par :
  - Une croissance de la population nulle.
  - Un PIB par tête au niveau de d'équilibre  $(y = y^{ss})$ .
  - Une **population** également au niveau d'équilibre ( $L = L^{ss}$ ).

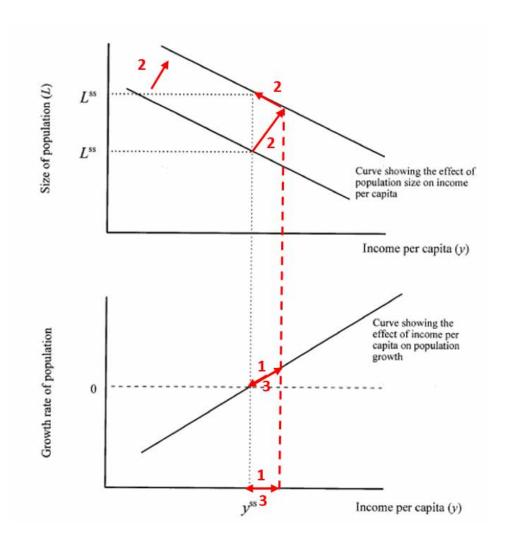




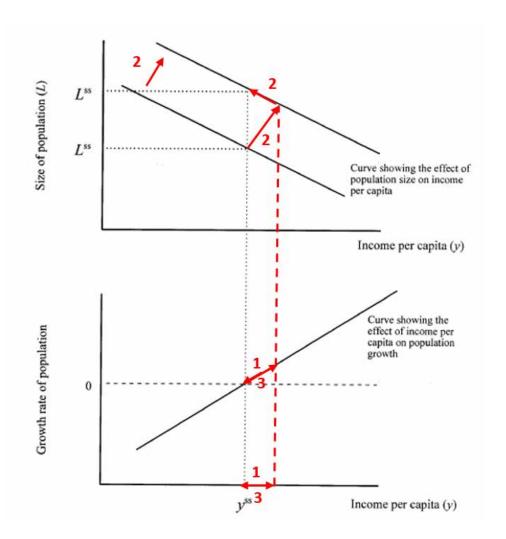
- Une croissance économique durable est impossible car toute hausse du PIB par tête (1) entraîne une hausse de la population (2) qui ramène à son tour le PIB par tête au niveau de subsistance (3).
- Exemples de hausse du PIB par tête : découverte de l'irrigation, introduction de la pomme de terre en Irlande.



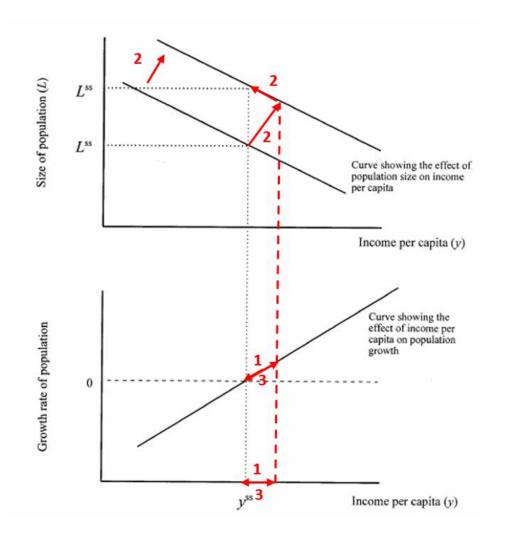
- Plus précisément: une hausse du PIB par tête augmente le niveau de vie.
- Cette hausse du niveau de vie pousse les familles à avoir plus d'enfants parce qu'elles ont désormais les moyens de les nourrir.
- Cette hausse de la population dilue les gains de niveau de vie liés à la hausse de la productivité.
- L'économie atteint un nouvel équilibre : la population a augmenté mais le revenu par tête est inchangé.



- Une augmentation continue de la productivité va produire une croissance continue de la population.
- Cette théorie décrit relativement bien la réalité avant le décollage :
  - Une faible hausse de la population.
  - Qui s'expliquerait par une hausse tout aussi faible de la **productivité** grâce à un progrès technique lent.
  - Ayant pour conséquence une relative stagnation du revenu par tête.

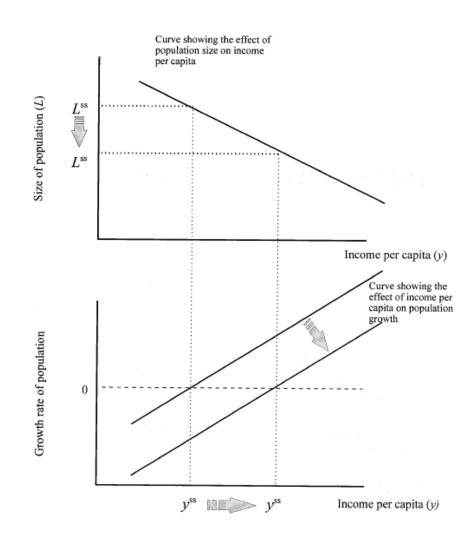


- En 1000, la Chine était technologiquement plus avancée mais sa densité de population élevée la maintenait à un niveau de PIB par tête similaire à celui de l'Europe.
- A partir de 1750, la pomme de terre, importée d'Amérique, devient la culture principale en Irlande. Les rendements sont 2 à 3 fois ceux des céréales. En un siècle, la population irlandaise va alors tripler.



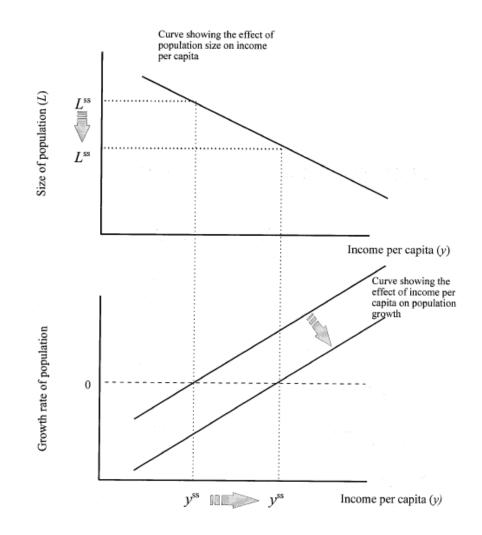
## Le malthusianisme comme solution à la trappe

- Pour Malthus, deux facteurs limitent la fertilité des humains :
  - Un contrôle **positif** : restriction liée à un manque de **ressources**.
  - Un contrôle préventif: restriction délibérée de la fertilité pour éviter la pauvreté pour soi-même et pour sa famille. C'est le propre de l'Homme (par opposition aux autres animaux).



## Le malthusianisme comme solution à la trappe

- La seule façon de sortir de la trappe est donc de pratiquer l'abstinence ou le contrôle des naissances. La baisse de la population entraîne alors une hausse du revenu par tête.
- Malthus (1826) « Ne pouvant proportionner la nourriture à la population, nous devrions naturellement essayer de proportionner la population à la nourriture. »

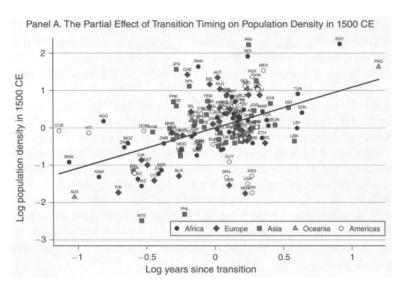


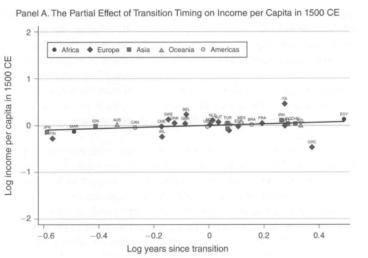
## Une validation empirique de la trappe malthusienne

"Dynamics and Stagnation in the Malthusian Epoch" de Q. Ashraf et O.

Galor (2011)

• Les auteurs de cet article cherchent à valider empiriquement la théorie malthusienne selon laquelle les hausses de PIB par tête ne sont que temporaires avant le décollage.





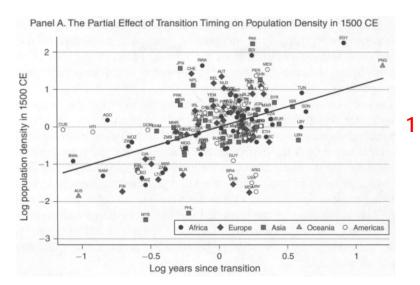
## Une validation empirique de la trappe malthusienne

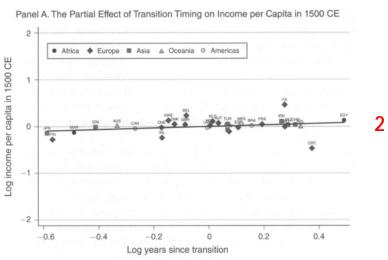
"Dynamics and Stagnation in the Malthusian Epoch" de Q. Ashraf et O.

Galor (2011)

 Ils étudient l'effet du niveau d'avancement technologique d'un pays (approximé par la date de début de la Révolution néolithique) :

- Sur sa **population** (1) : **positif** : une hausse de 1% de la durée depuis la Révolution néolithique induit une hausse de 0,83% de la densité de population en 1500.
- Sur son PIB par tête (2) : non-significatif.





## III. Démographie et décollage

## La rupture du décollage

- Ironiquement, c'est précisément à l'époque de Malthus que son modèle commence à être mis à mal par le décollage de la croissance économique :
  - Le revenu par tête se met à **augmenter** en même temps que la population (au lieu d'une relation négative entre les deux).
  - Le taux de croissance de la population diminue désormais avec le niveau de revenu, inversant la relation malthusienne.
- Cette rupture qui touche l'Europe puis progressivement le reste du monde à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle interroge :
  - Pourquoi le décollage a-t-il eu lieu précisément à ce moment là ?
  - Pourquoi le décollage a-t-il eu lieu en Europe?
  - Le décollage démographique simultané n'est-il qu'une coïncidence ou il y a-t-il un lien entre les deux phénomènes ?

## Comment expliquer le décollage?

- Contrairement aux recommandations du malthusianisme, dans la plupart des cas, le décollage économique a précédé ou a été concomitant à la baisse de la fertilité.
- De nouvelles théories ont donc été élaborées pour expliquer le décollage :
  - L'approche technologique
  - L'approche démographique
  - L'approche institutionnelle (voir la prochaine leçon)

## L'approche technologique : de l'agriculture à l'industrie

- Le décollage économique coïncide avec une bascule des sociétés occidentales d'une économie agricole vers une économie industrielle.
- Cette transition permet d'échapper à la contrainte que représente un capital fixe comme la terre (cf. Malthus). L'effet négatif de la croissance de la population sur le PIB par tête disparaît.

## Lien entre approche technologique et démographie

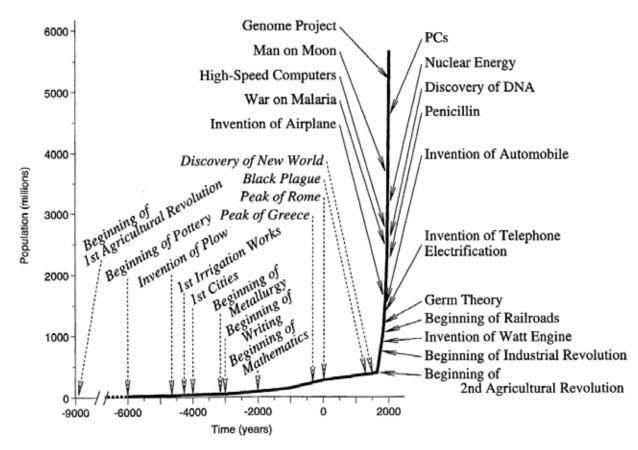
- Le déclenchement de l'industrialisation correspond à un effet de seuil démographique :
  - A partir d'un certain niveau de **population**, l'excédent de travailleurs par rapport à la terre disponible produit un **exode rural** qui vient alimenter en main d'œuvre le secteur industriel.
  - A partir d'un certain niveau de **demande** (donc de population), il devient **rentable** pour certains secteurs d'adopter des technologies industrielles.
- Mais comment expliquer alors que le décollage se soit produit en Europe et non en Chine, pourtant inventive et densément peuplée ?

# L'approche démographique : effet d'échelle et effet de transition démographique

- Cette approche a été développée par Michael Kremer (1993), Oded Galor et David Weil (2000) dans le cadre de la théorie unifiée de la croissance.
- Elle explique le décollage par la conjonction de deux effets :
  - Un effet d'échelle de la hausse de la taille ou de la densité de la population sur l'innovation :
    - Hausse de la taille du marché pour tout nouveau produit donc des rentes d'innovation.
    - Hausse des échanges d'idées entre individus donc de l'innovation.
  - Un effet de transition démographique : l'accélération du progrès technique nécessite d'étudier davantage pour s'approprier les innovations donc modifie l'arbitrage des parents entre leur nombre d'enfants et leur niveau d'études en faveur de moins d'enfants.

#### L'effet d'échelle

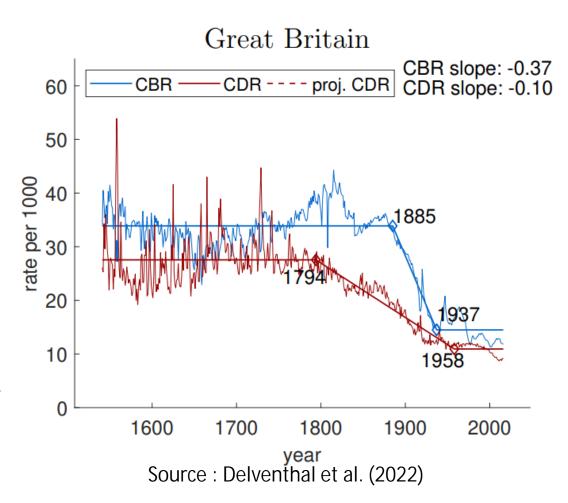
- Le progrès technique s'est accéléré en parallèle de la croissance de la population mondiale.
- Le rythme des innovations majeures est devenu bien plus rapide depuis la révolution industrielle.



Source: Robert Fogel (1997)

## L'importance de la transition démographique

- Sans l'effet de transition démographique, l'effet d'échelle entraînerait une explosion à la fois du PIB et de la population, sans décollage du PIB par tête.
- Cette transition démographique repose sur une double transition :
  - D'abord une transition de la **mortalité**, qui chute.
  - Puis une transition de la fertilité, qui chute à son tour.
- Le décalage temporel entre les deux baisses entraîne une hausse rapide de la population qui se stabilise ensuite.

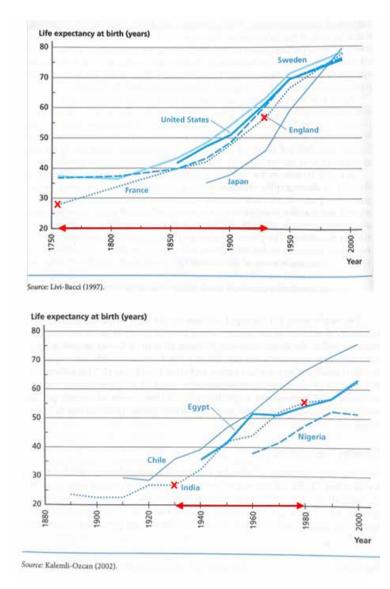


## Transition démographique : la mortalité

- On mesure la mortalité à partir de l'espérance de vie à la naissance, c'est-à-dire le nombre d'années moyen que peut espérer vivre un nouveau-né.
- Le développement économique s'est accompagné d'une hausse de l'espérance de vie pour trois raisons principales :
  - Une amélioration du **niveau de vie** : quantité & qualité de la nourriture, accès au logement, lavage plus fréquent des vêtements.
  - Une amélioration des politiques publiques de santé : accès à l'eau potable, assèchement des marécages.
  - Le développement de **médicaments** contre un certain nombre de maladies (ex : création en 1885 par Louis Pasteur du vaccin contre la rage).

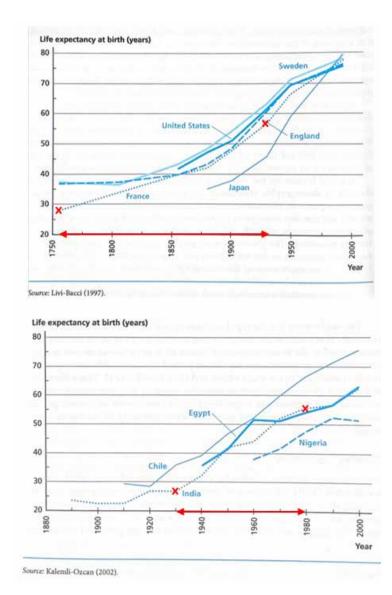
### Mortalité : des transitions différenciées

- Dans les pays en développement, la hausse de l'espérance de vie a été particulièrement rapide :
  - Inde: 26,9 ans en 1930 à 55,6 ans en 1980 è 50 ans
  - France: 27,9 ans en 1755 à 56,7 ans en 1930 è 175 ans
- Elle survient également plus tôt en termes de **niveau de vie** :
  - Lorsque l'Inde atteint 55,6 ans d'espérance de vie en 1980, son PIB par tête est de 1 239 \$2000.
  - La **France** n'a atteint les 56,7 ans qu'avec un PIB par tête de **4 998** \$2000.



### Mortalité : des transitions différenciées

- Ces différences pourraient s'expliquer par le fait que les facteurs de baisse de la mortalité sont entrés en action simultanément dans les pays en développement et successivement dans les pays développés :
  - XVIII<sup>e</sup> & début XIX<sup>e</sup> : progrès dans l'apport **nutritionnel**.
  - Deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> : création de réseaux d'égouts et d'eau potable.
  - XX<sup>e</sup> siècle : essor des traitements médicaux.



## Transition démographique : la fertilité

- On mesure la **fertilité** à partir du **taux de fécondité**, c'est-à-dire le **nombre d'enfants** d'une femme au cours de sa vie si sa fertilité suivait la moyenne actuelle de **chaque tranche d'âge**.
- La transition de la fertilité est plus complexe à expliquer que celle de la mortalité : si les enfants sont désirables, pourquoi la hausse du niveau de vie ne s'accompagne-t-elle pas d'une hausse de leur nombre au même titre qu'elle s'accompagne d'une hausse des dépenses alimentaires ou de santé ?

## Transition démographique : la fertilité

- Avant même la transition démographique, plusieurs facteurs ont contribué à réduire la fertilité :
  - Premières méthodes de contraception : évoquée dans le papyrus de Kahun dans l'Egypte antique ou des traités médicaux grecs, condamnée dans la Bible.
  - Infanticide : abandon des enfants illégitimes ou issus d'un viol (Grèce antique), ou des enfants surnuméraires (Europe jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle).
  - Mariage tardif: notamment en Europe du Nord et de l'Ouest.
  - Allaitement prolongé : 24 mois en moyenne en Indonésie en 1999

# Un exemple de réduction précoce de la fertilité : les mariages tardifs

"How the West Invented Fertility Restriction" de H.-J. Voth et N. Voigtländer (2013)

- En Europe, à l'ouest d'une ligne Saint-Pétersbourg Trieste, à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, l'âge moyen des femmes lors de leur mariage recule. En Angleterre, il atteint 25 ans au XVII<sup>e</sup> siècle. La proportion de femmes qui ne se marieront jamais augmente également.
- Cela entraîne une diminution de la fertilité d'entre -25 et -40%.

## Deux explications à ces mariages tardifs

- 2 facteurs permettent d'expliquer ce changement :
  - Doctrine catholique du mariage par consentement : développée vers 1140 par Gratien, un moine de Bologne, dans son *Decretum* puis intégrée à la doctrine par le pape Grégoire IX en 1234.
  - Peste Noire (1346-1353) : baisse de la population è hausse du ratio terre-travail è encourage l'élevage (plus intensif en terrain que les céréales) où le travail féminin a un avantage comparatif (car c'est un emploi moins physique) è hausse de l'emploi féminin mais sur des contrats exigeant le célibat (sous peine de renvoi)

## Mariages tardifs : validation empirique

- L'article s'intéresse à l'effet causal de la Peste Noire sur l'âge moyen au mariage des femmes.
- Il étudie cet effet en comparant aux autres **zones** celles où :
  - L'activité pastorale (très féminisée) est importante.
  - Un grand nombre de villages médiévaux ont été désertés (DMV) car décimés par la peste.

TABLE 4—PASTORAL PRODUCTION AND AGE AT FIRST MARRIAGE (Parish-Level Panel)

Period  Female age at first marriage	1600–1837			1600–1749		
	OLS (1)	OLS (2)	IV (3)	OLS (4)	OLS (5)	IV (6)
Pastoral <sup>1290</sup>	4.036* (2.166)	5.973** (2.554)	8.085*** (1.895)	4.321* (2.235)	6.817** (3.089)	7.759*** (1.838)
DMV	5.905* (3.162)	7.457** (2.879)	9.266*** (2.938)	6.623* (3.614)	6.734 (4.470)	9.076*** (2.916)
Period FE	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes
Region FE	No	Yes	No	No	Yes	No
$R^2$	0.448	0.669	_	0.197	0.492	_
Observations	112	112	112	66	66	66
Instrument		1	ln(daysgrass)			ln(daysgrass)
First stage <i>F</i> -statistic <sup>a</sup>			30.1			36.6

## Mariages tardifs : validation empirique

- Dans les deux cas, l'âge moyen au mariage des femmes est plus élevé.
- En Angleterre, les auteurs estiment que la Peste noire (par le canal de l'activité pastorale) est à l'origine d'un recul de quatre ans des mariages.

TABLE 4—PASTORAL PRODUCTION AND AGE AT FIRST MARRIAGE (Parish-Level Panel)

Period	1600–1837			1600–1749			
Female age at first marriage	OLS (1)	OLS (2)	IV (3)	OLS (4)	OLS (5)	IV (6)	
Pastoral <sup>1290</sup>	4.036* (2.166)	5.973** (2.554)	8.085*** (1.895)	4.321* (2.235)	6.817** (3.089)	7.759*** (1.838)	
DMV	5.905* (3.162)	7.457** (2.879)	9.266*** (2.938)	6.623* (3.614)	6.734 (4.470)	9.076*** (2.916)	
Period FE	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	
Region FE	No	Yes	No	No	Yes	No	
$R^2$	0.448	0.669	_	0.197	0.492	_	
Observations	112	112	112	66	66	66	
Instrument		1	ln(daysgrass)			ln(daysgrass)	
First stage <i>F</i> -statistic <sup>a</sup>			30.1			36.6	

## Mariages tardifs : le cas de l'Europe de l'Est

- L'Europe de l'Est n'est pas concernée par le recul de l'âge lors du mariage :
  - La région a été peu touchée par la Peste noire.
  - Les rendements céréaliers y sont très élevés, ce qui désincite à privilégier l'élevage.
  - La mobilité du travail et la flexibilité des salaires sont très limitées en raison d'un modèle agricole reposant sur le servage.
- Il en est de même pour la Chine :
  - La région a été très durement touchée par la Peste noire.
  - Mais la **productivité des céréales** (en l'occurrence le riz) y est quatre fois plus importante qu'en Angleterre.
- Cela contribue à expliquer la « Première Divergence », qui a vu un essor économique de l'Europe de l'Ouest (Angleterre en tête) avant même la révolution industrielle.

- Au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les techniques contraceptives s'améliorent considérablement :
  - 1844 : invention du procédé de vulcanisation du caoutchouc qui va grandement accroître la qualité et diminuer le prix des préservatifs.
  - 1909 : création des premiers stérilets.
  - Années 1960 : invention de la pilule contraceptive aux Etats-Unis.

- Ces améliorations technologiques s'accompagnent d'un changement des mentalités et de l'attitude des pouvoirs publics vis-à-vis de la contraception :
  - 1916 : La première clinique de planning familial est créée aux Etats-Unis par Margaret Sanger, qui est aussitôt arrêtée.
  - 1965 : la décision *Griswold v. Connecticut* de la Cour Suprême américaine déclare les lois anti-contraception **inconstitutionnelles**.

- Dans les **pays en développement**, l'essor de la contraception après la Seconde Guerre mondiale a été **concomitant** à la baisse de la fertilité.
- Entre les début des années 1960 et 2011, la proportion des couples mariés en âge de procréer qui avaient recours à la contraception dans les pays en développement est passée de 9 à 61% (Weil, 2005).
- Mais la baisse de la fertilité pourrait aussi provenir d'autres facteurs, comme en Europe, où elle a eu lieu avant la diffusion des dispositifs contraceptifs.

"Family Planning as an Investment in Development: Evaluation of a Program's Consequences in Matlab, Bangladesh" de S. Joshi et T. P. Schultz (2007)

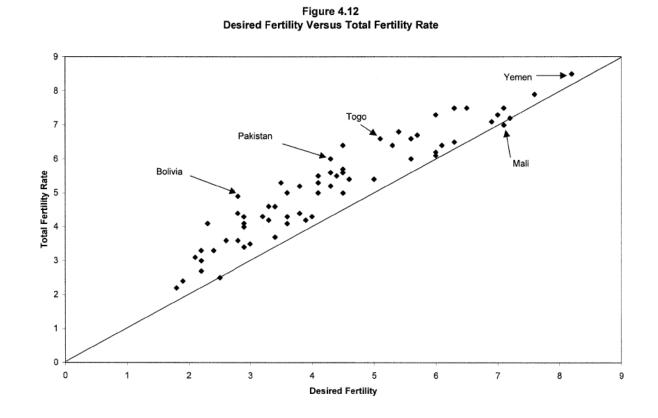
- Objectif : étudier l'effet de la contraception sur la fertilité.
- Echantillon : 141 villages dans le district de Matlab au **Bangladesh** entre 1977 et 1996.
- Méthode : essai contrôlé randomisé :
  - 50% des villages : visites bi-hebdomadaires des femmes par des agents de santé les encourageant à employer la contraception et leur distribuant gratuitement des contraceptifs
  - 50% des villages : accès gratuit aux contraceptifs mais important coût de déplacement jusqu'à la clinique qui les distribue et nécessité d'être accompagnée par un membre de sa famille.

#### Résultats :

- La fertilité diminue rapidement dans les deux groupes de villages, comme dans l'ensemble du district (de 6 enfants par femme en 1976 à 3,2 en 1995).
- Mais la fertilité dans les villages « traités » (ceux où les femmes reçoivent des visites régulières) est en moyenne 15% inférieure à celle dans les autres villages.
- La contraception semble donc avoir joué un rôle non négligeable dans la diminution de la fertilité. D'autres études obtiennent des résultats similaires dans le cas du planning familial.
- Mais la majeure partie de la baisse de la fertilité est imputable à une baisse de la fertilité désirée (le nombre d'enfants que la famille souhaite avoir).

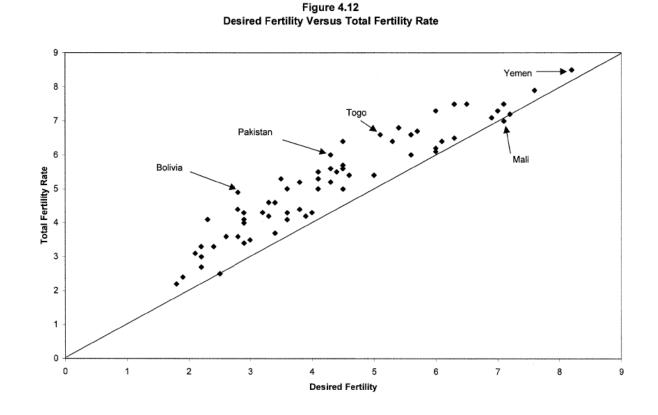
#### Le rôle de la fertilité désirée

- On mesure la fertilité désirée à partir d'enquêtes auprès des femmes, leur demandant quelle serait leur taille idéale de famille.
- Il existe une corrélation très forte entre cette fertilité désirée, et la fertilité réelle.
- En moyenne, la fertilité désirée n'est supérieure que de **0,86** enfants par femme à la fertilité désirée.



#### Le rôle de la fertilité désirée

- Dans le monde malthusien, le fort taux de décès à la naissance et les faibles revenus exerçaient une contrainte sur la fertilité réelle, qui était alors inférieure à la fertilité désirée.
- Le décollage permet d'aligner fertilité désirée et fertilité réelle.
- Mais la baisse de la fertilité désirée ramène rapidement la fertilité réelle à son niveau initial puis en-dessous.



## Les explications classiques de la baisse de la fertilité désirée

- On explique généralement la baisse de la **fertilité désirée** par :
  - La baisse de la mortalité infantile : hausse du nombre d'enfants survivants à l'âge adulte (notamment un fils) qui diminue l'incitation à avoir un nombre élevé d'enfants comme assurance pour la vieillesse.
  - La hausse du revenu par tête: l'effet de la hausse du coût de l'éducation (matérialisé par son coût d'opportunité donc le salaire féminin) est plus importante que celui de la hausse des revenus du ménage (qui permet de faire face aux dépenses liées à plus d'enfants).

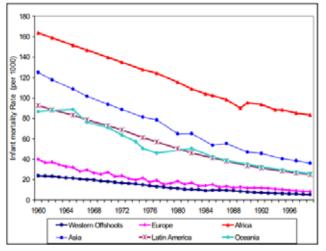


Figure 2.24. The Decline in Infant Mortality Rates Across Regions, 1960-1999 Source: World Development Indicators (2001).

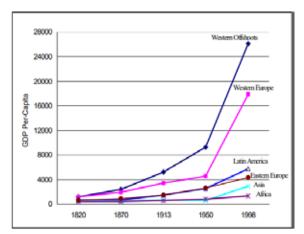


Figure 2.31. The Great Divergence Source: Maddison (2001)

# Les limites de ces explications classiques

- Ces explications sont remises en cause par les **faits empiriques** :
  - La baisse initiale de la mortalité infantile s'est accompagnée d'une hausse de la fertilité, responsable de l'essor démographique. Ce n'est que dans un second temps que la fertilité a décru.
  - La baisse de la fertilité a eu lieu la même décennie dans tous les pays d'Europe de l'Ouest (à l'exception de la France) alors que ceux-ci avaient des niveaux différents de PIB par tête.

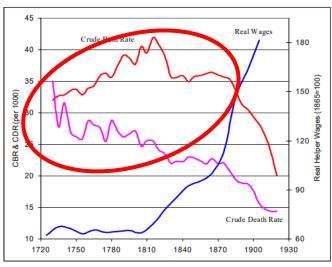
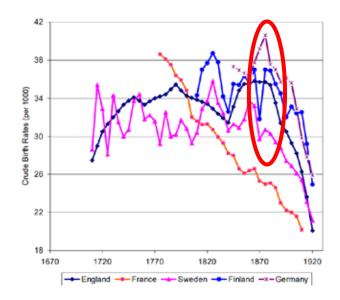


Figure 3.1. Fertility, Mortality and Real Wages, England 1730-1920 Source: Wrigley and Schofield (1981), Clark (2002), and Andorka (1978)



# L'explication de la baisse de la fertilité désirée selon Galor

- La demande de capital humain induite par l'industrialisation a un double effet sur la fertilité des couples :
  - Effet revenu : Hausse des ressources permettant d'investir plus en quantité et en qualité dans ses enfants.
  - Effet de substitution : Hausse des incitations à la qualité des enfants plutôt qu'à la quantité.
- Au début, le premier effet domine (1) : population et capital humain augmentent.
- Progressivement, le **second effet** l'emporte (2) : baisse de la fertilité mais poursuite de la hausse du capital humain.

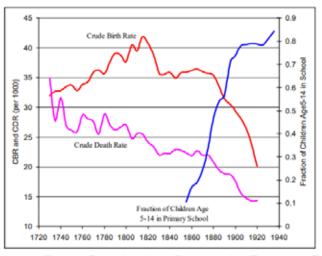


Figure 3.2. Investment in Human Capital and the Demographic Transition, England, 1730-1935 Sources: Flora et al. (1983) and Wrigley and Schofield (1983)

## Les facteurs amplificateurs de la baisse de la fertilité désirée

- Plusieurs facteurs viennent amplifier l'effet de la hausse de la demande de capital humain sur la fertilité désirée :
  - Déclin du travail infantile : lié à une baisse de la demande (au profit de travailleurs plus qualifiés) et une règlementation plus stricte (visant à former des travailleurs plus qualifiés pour répondre aux besoins de l'industrie).
  - Hausse de l'espérance de vie : si elle est antérieure à l'essor démographique, cette baisse amplifie les incitations à investir dans la qualité des enfants puisqu'elle augmente la durée moyenne de leur vie productive.

ible 1: Child Employment, 1851-1881				
Industry & Age Cohort	1851	1861	1871	1881
Wining Whiles under 15	37,390	45,108	40,900	20,400
Tempira undor 15	1,400	500	909	500
Males 15-20	50,100	65,300	74,900	17,300
Females over 15	5,400	4.(0)	5300	5,700
Total under 15 as % of work force	13%	124	10%	67-
Feetiles and Dyeing Asies under 15	90,000	89,709	71,500	58.900
females under 15	147,700	115,780	119,800	62,600
Males 15:20	92,600	92,609	90,500	93.200
Females over 15	796900	790,000	729.700	599,900
Tonal under 15 as Laf work force	18%	195	165	-10%

Source Booth (1885, 353-399).

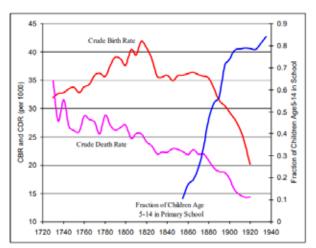


Figure 3.2. Investment in Human Capital and the Demographic Transition, England, 1730-1935 Sources: Flora et al. (1983) and Wrigley and Schofield (1983)

## Les raisons de la baisse de la fertilité désirée

- Plusieurs facteurs viennent amplifier l'effet de la hausse de la demande de capital humain sur la fertilité désirée :
  - Essor du mariage d'amour (par opposition au mariage arrangé): la dot revient au couple et non aux parents du mari, lui permettant d'investir ce capital dans l'éducation d'enfants moins nombreux.
  - Hausse des salaires féminins relativement aux hommes: tant que l'écart était important, la hausse globale des salaires encourageait la fertilité car elle augmentait les revenus du ménage (fondés sur le salaire du mari). Mais lorsque l'écart se réduit suffisamment, les femmes entrent sur le marché du travail, ce qui diminue la fertilité désirée.

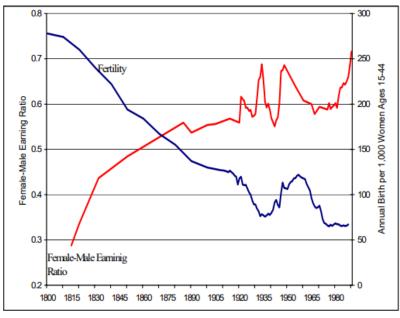


Figure 3.3. Female Relative Wages and Fertility Rates United States 1800-1990

Source: U.S. Bureau of the Census, (1975), and Hernandez (2000)

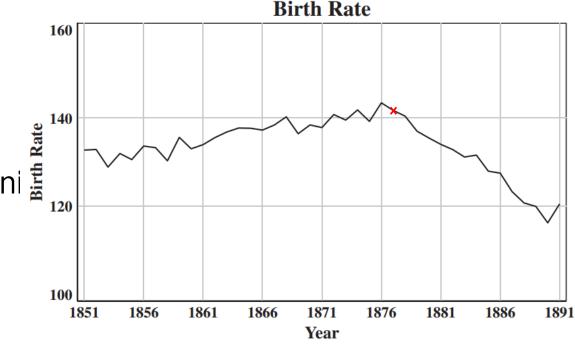
## Une explication culturelle de la baisse de la fertilité désirée

"Culture and the Historical Fertility Transition" de B. Beach et W. Walker Hanlon (2023)

 Les auteurs expliquent la baisse de la fertilité désirée par des facteurs non pas économiques mais culturels.

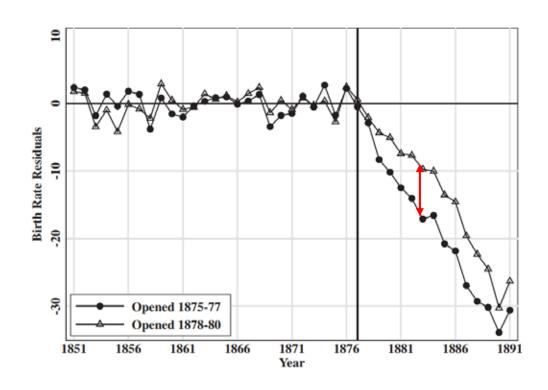
#### • **1877** :

- nette baisse de la fertilité au Royaume-Uni
- procès Bradlaugh–Besant : 2 librepenseurs sont jugés après la publication d'un livre prônant une famille moins nombreuse et donnant des conseils de contraception.



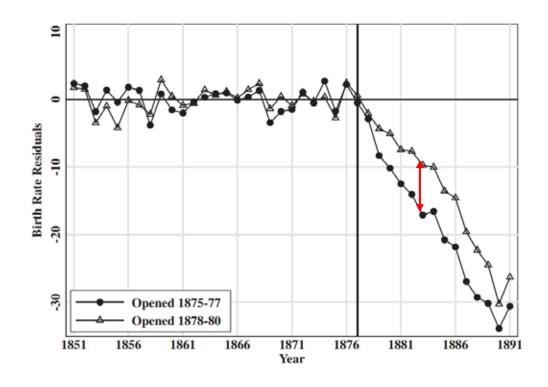
## L'effet du procès Bradlaugh-Besant

- Hypothèse : la couverture du procès par la presse rend le sujet moins tabou.
- Stratégie empirique : comparaison des villages où un **journal a été créé** juste avant et juste après le procès.
- **Résultat** : baisse de la fertilité de **2,7** naissances pour 1000 femmes.



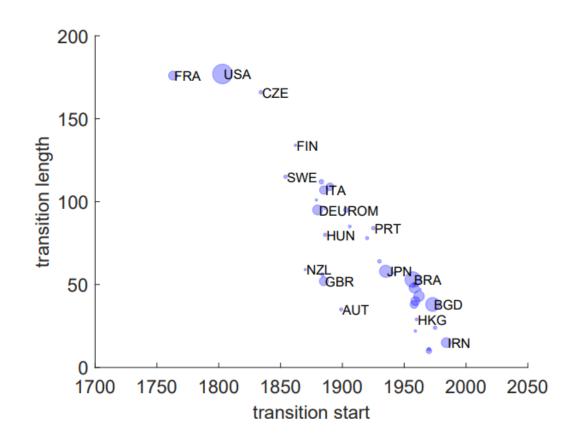
## L'effet du procès Bradlaugh-Besant

- Confirmation des résultats dans d'autres aires géographiques :
  - Canada : baisse de 12 à 13% de la fertilité d'un comté 100% anglophone par rapport à un comté 100% francophone.
  - Résultats similaires aux **Etats-Unis** et en **Afrique du Sud**.



# Fertilité : des transitions également différenciées

- Comme pour la mortalité, la baisse de la fertilité a été plus rapide dans les pays en développement :
  - Etats-Unis : passage d'un taux de fécondité de 5 à 3 entre 1862 et 1925 è 63 ans.
  - Indonésie : même changement entre 1975 et 1990 è 15 ans.



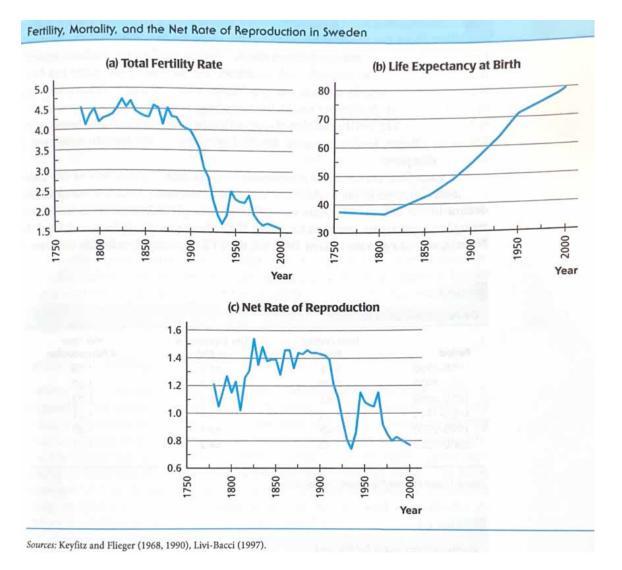
- L'interaction entre fertilité et mortalité détermine la croissance démographique, mesurée par le taux net de reproduction (TNR), c'està-dire le nombre de filles qu'aura une fillette née aujourd'hui si sa fertilité et sa mortalité suivent le rythme actuel.
- Un taux égal à 1 signifie que la population stagne. Un taux égal à 2 signifie que la population double à chaque génération.
- Lors de la transition démographique, la mortalité chute avant la natalité, ce qui entraîne une croissance démographique.

- Dans les pays en développement, la baisse de la mortalité a été encore plus rapide que celle de la natalité, provoquant une croissance démographique plus forte que dans les pays développés.
- C'est notamment le cas de l'Inde, aujourd'hui le pays le plus peuplé du monde avec 1,45 Md d'habitants (2024, Banque mondiale).

Period	Total Fertility Rate	Life Expectancy at Birth	Net Rate of Reproduction	
1955-1960	5.92	42.6	1.75	
1965-1970	5.69	48.0	1.87	
1975-1980	4.83	52.9	1.73	
1985-1990	4.15	57.4	1.61	
1995-2000	3.45	62.1	1.43	
2000-2005	2.73	64.2	1.17	

Source: United Nations Population Division (2010).

- Prenons l'exemple de la **Suède** :
  - Initialement, le taux net de reproduction dépasse 1 sous l'effet de la hausse de l'espérance de vie.
  - Il se maintient ensuite à ce niveau tandis que la fertilité et la mortalité diminuent.
  - Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, le ralentissement de la hausse de l'espérance de vie alors que la fertilité continuait de diminuer a fait chuter le taux net de reproduction en-dessous de 1.



 L'exemple de la Suède illustre comment un même croissance de la population peut être obtenue par des combinaisons différentes de fertilité et de mortalité :

#### • 1780 :

• TNR: 1,21

• Fertilité: 4,54

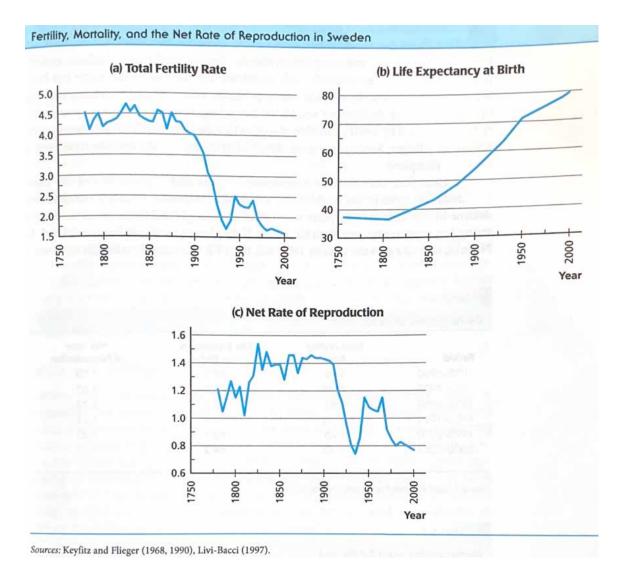
• Espérance de vie : 36,9

#### • **1915** :

• TNR: 1,21

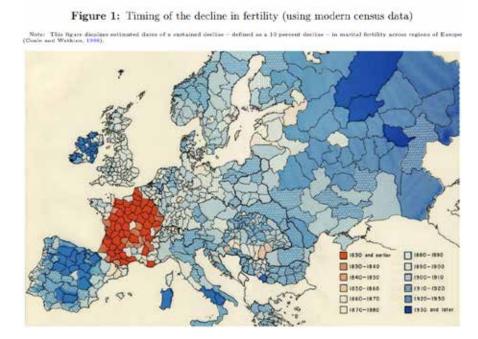
• Fertilité: 3,08

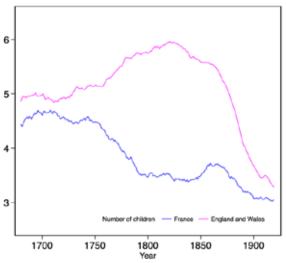
• Espérance de vie : 58,6



## L'exception française

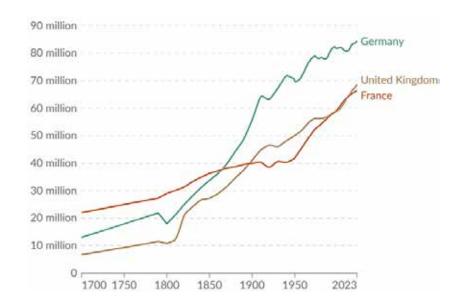
- En Europe de l'Ouest, la **France** fait figure d'**exception** :
  - Elle débute sa transition plus tôt que les autres pays : la fertilité commence à décroître dès 1760 (plus d'un siècle avant tous les autres), bien avant le décollage économique.
  - La chute de la **fertilité précède** celle de la mortalité, ce qui atténue l'effet sur la **population totale**.





## L'exception française

 Ceci contribue à expliquer pourquoi la France, première puissance démographique d'Europe de l'Ouest à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, se voit progressivement dépasser par ses voisins allemand et britannique.



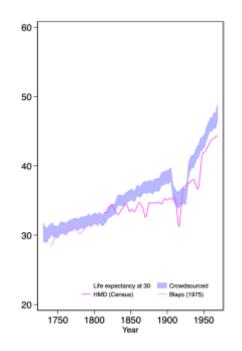
## Expliquer cette exception française

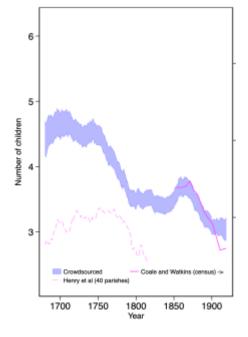
"The Cultural Origins of the Demographic Transition in France" de G. Blanc (2024)

- L'article cherche à expliquer le caractère précoce de la baisse de la fertilité en France par la sécularisation du pays.
- Problème : des données démographiques **précises et fréquentes** manquent sur la période.
- Solution : utilisation des données de généalogies publiées en ligne sur le site geni.com et constituées par des particuliers à partir des registres paroissiaux ou d'état civil.

# Employer les données généalogiques

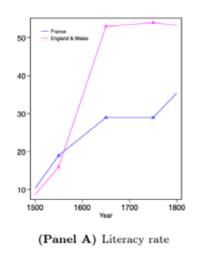
- Pour estimer la fertilité, l'auteur se concentre sur les individus pour lesquels plusieurs enfants sont répertoriés. En effet, beaucoup d'arbres se concentrent sur une remontée verticale des différentes générations d'ancêtres.
- Pour s'assurer de la fiabilité de ces données, l'auteur les compare aux données de recensement lorsqu'elles sont disponibles (après 1851), avec des résultats probants.

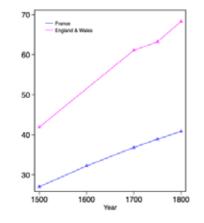


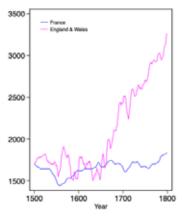


# L'impossibilité d'expliquer l'exception française par des facteurs économiques

- Lorsque l'on compare la France du XVIII<sup>e</sup> siècle à la Grande-Bretagne de la même époque, on voit mal quels facteurs économiques pourraient expliquer une telle différence.
- La France a près de deux siècles de retard sur le voisin britannique en termes de développement économique ou de capital humain.







(Panel B) Share of the labor force not in agriculture

(Panel C) Real GDP per capita

## La sécularisation de la France

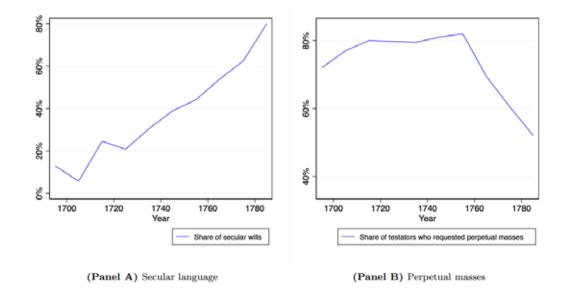
- La baisse de la fertilité en France correspond à une période de perte d'influence de l'Eglise catholique.
- Depuis la Contre Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle, qui a vu de violentes persécutions à l'encontre des Protestants, et la condamnation du jansénisme en 1713, la hiérarchie catholique dispose d'une forme de monopole de la foi, avec l'appui de la monarchie absolue.
- La sécularisation de la France s'explique par une **réaction anti-élites** qui se **révolte** contre cette hiérarchie religieuse toute puissante.

### La sécularisation de la France

- Or, l'Eglise catholique était fermement engagée contre le développement de premières pratiques contraceptives (notamment le coitus interruptus), qu'elle désigne sous le vocable de « funestes secrets ».
- Le recul de l'influence de l'Eglise a donc pour conséquence un relâchement des contraintes sociales et morales vis-à-vis de la procréation.

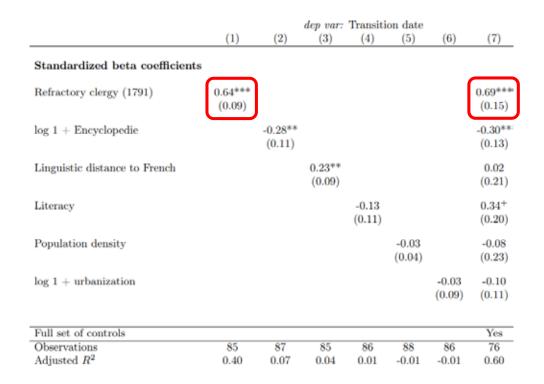
## L'exemple de la Provence

- Les données sur la **pratique religieuse** au XVIII<sup>e</sup> siècle en France sont **rares**.
- Il est toutefois possible d'analyser les **testaments** pour déterminer si ceux-ci :
  - Comportent des **références religieuses** ou sont totalement sécularisés.
  - Demandent que des **messes** soient dites en leur mémoire.
- En Provence, on observe une forte sécularisation de ces testaments au XVIII<sup>e</sup> siècle.



## Résultats au niveau du département (données de recensement)

- Comme proxy de la sécularisation, l'auteur utilise la proportion de prêtres réfractaires en 1791, c'est-à-dire qui refusent de prêter serment au gouvernement issu de la Révolution française conformément à la Constitution civile du clergé.
- Les départements sécularisés (Provence) connaissent un déclin de la fertilité plus d'un siècle avant les autres (Bretagne).



## Résultats au niveau du département (données de recensement)

- L'effet est plus important dans les centres urbains les plus peuplés.
- Cela suggère qu'un certain niveau de développement économique préindustriel est nécessaire à la transition de la fertilité.

	dep var: Transition date						
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
Standardized beta coefficients							
Refractory clergy (1791)	0.64*** (0.09)						0.69*** (0.15)
log 1 + Encyclopedie		-0.28** (0.11)					-0.30** (0.13)
Linguistic distance to French			0.23** (0.09)				$0.02 \\ (0.21)$
Literacy				-0.13 $(0.11)$			$0.34^{+}$ (0.20)
Population density					-0.03 (0.04)		-0.08 (0.23)
$\log 1 + \text{urbanization}$						-0.03 (0.09)	-0.10 (0.11)
Full set of controls							Yes
Observations Adjusted $R^2$	85 0.40	87 0.07	85 0.04	86 0.01	-0.01	86 -0.01	76 0.60

# Résultats au niveau du département (données généalogiques)

- Les individus nés dans une zone avec 100% de prêtres réfractaires ont en moyenne un enfant de plus que ceux nés dans une zone sans aucun réfractaire.
- L'effet est également plus fort chez les familles les plus nombreuses.

		dep var: log fertility				
	(1)	(2)	(3)	(4)		
Refractory clergy (1791)	0.252*** (0.083)	0.297*** (0.084)	0.281*** (0.090)	0.233*** (0.075)		
Marginal effect of ref. clergy on fertility	0.893***	1.055***	0.997***	0.829***		
Controls						
Individual-level		Yes	Yes	Yes		
Religiosity (pre-secularization)			Yes	Yes		
Cultural factors and development				Yes		
Observations	11,887	11,728	11,728	11,727		
Clusters (couples)	10,358	10,228	10,228	10,227		
Clusters (districts)	440	440	440	440		
Pseudo $R^2$	0.01	0.06	0.06	0.06		

## CONCLUSION

- Les liens entre croissance économique et démographie sont à la fois étroits et complexes.
- Si les deux dynamiques connaissent un décollage concomitant au début du XIX<sup>e</sup> siècle, il n'en a pas toujours été ainsi.
- Dans un monde malthusien, économie et démographie ont longtemps joué un rôle de freins réciproques, entraînant une forme de stagnation.
- Même lors du décollage, si la démographie peut être une explication de la croissance économique, elle n'est pas la seule.
- Les institutions jouent en effet un rôle essentiel, comme nous le verrons lors de la prochaine leçon.